



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

**Girard, Gabriel**

**Rouen, 1788**

II.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

d'un autre mot, signifie quelque être, ou réel, comme *le Soleil*, *la Terre*, ou réalisé en quelque sorte par l'idée que nous nous en faisons, comme *l'abondance*, *la blancheur*, *le grand*, *le médiocre*.

4. On appelle *adjectif*, le nom qui s'ajoute au substantif pour le qualifier, c'est-à-dire, pour marquer ce qu'il a de propre ou d'accidentel. Ainsi, le substantif nomme une chose, & l'adjectif la qualifie. *Une fleur jaune*, *un aimable Prince*, on voit que *jaune* & *aimable* sont des adjectifs.

5. *Régir*, c'est obliger un mot à occuper telle ou telle place dans le discours; &, si ce mot est (2) *déclinable*, c'est-à-dire, susceptible de plusieurs terminaisons, lui imposer la loi d'en prendre l'une & non l'autre dans l'endroit où il est placé.

Que, si quelques-unes de ces notions paroissent un peu obscures, j'y reviendrai; &, avant la fin de ce premier Chapitre, elles seront éclaircies.

## I I.

Voilà d'abord les deux principales especes de noms, *substantifs* & *adjectifs*: mais elles se divisent chacune en plusieurs autres.

On divise les substantifs en noms *propres* & noms *communs*, autrement dits *appellatifs*. Noms propres, *Alexandre*, *César*, *Louis*, tous ceux qui signifient quelque individu. Noms

(2) Un mot est *déclinable*, lorsqu'il peut & doit varier sa terminaison. C'est ce qui n'arrive en notre langue, que lorsqu'un Nom passe du singulier au pluriel, ou du masculin au féminin. Gardons-nous donc bien de croire que la valeur de ce terme, *déclinaison*, soit en françois la même qu'en latin ou en grec.



communs, *homme, oiseau, arbre*, tous ceux qui conviennent généralement à chaque individu de la même espèce.

On met dans la classe des noms communs les termes *abstrait*, les *collectifs*, les *primitifs*, les *dérivés*, &c. Termes *abstrait*, *vérité, blancheur*, tous ceux qui désignent une qualité considérée toute seule, & détachée de son sujet. Termes *collectifs*, *royaume, forêt, armée*, tous ceux qui, n'étant qu'au singulier, désignent plusieurs personnes, plusieurs choses de même espèce. Termes *primitifs*, *soldat, arbre, cheval*, par rapport à *soldatesque, arbuste, chevalerie*, qui en dérivent.

J'avoue que ces différences peuvent intéresser la Logique & la Métaphysique; car la justesse du raisonnement pourroit quelquefois en dépendre. Mais tous nos substantifs, à quelque genre, à quelque espèce qu'ils appartiennent, sont regardés (3) du même œil par la Grammaire, qui n'y voit que des masculins ou des féminins, des singuliers ou des pluriels.

Passons à l'adjectif, qui ne peut jamais être mis tout seul & sans porter sur un substantif, parce qu'il n'offriroit lui seul qu'une idée vague & confuse, n'y ayant rien, faute d'un substantif, à quoi l'esprit pût attacher cette idée.

On retrouve dans l'adjectif ces mêmes différences que nous avons vues dans le substantif, comme d'être commun, *abstrait*, *collectif*, *distributif*, &c. Je ne mets pas dans une classe à part les adjectifs *verbaux*, puisqu'ils ne diffèrent des autres par nul endroit. J'avertis seulement qu'il ne faut pas les confondre avec les

(3) *La Grammaire ne considère dans les mots que les propriétés qui la regardent*, dit l'Abbé Régnier dans sa Grammaire, p. 191.



participes actifs, puisque ceux-ci (4) sont indéclinables.

Rien ne distingue plus essentiellement l'adjectif, que la propriété qu'il a d'être susceptible de plus ou de moins. Un homme est un homme, une fleur est une fleur : mais un tel homme est *plus savant* qu'un autre ; une telle fleur est *plus belle* qu'une autre. Plusieurs langues donnent à l'adjectif certaines inflexions, qui le rendent *comparatif* ou *superlatif* : mais dans la nôtre, nous n'avons de vrais comparatifs que *meilleure*, *pire* & *moindre*, si cependant on ne les regarde pas comme de simples adjectifs, qui ont, ainsi que tous autres, leur signification particulière. Pour les superlatifs, nous n'en avons que dans quelques titres d'honneur, *Illustriissime*, *Eminentissime*, *Sérénissime*, que nous devons à la politesse de l'Italie. Hors delà, tous nos degrés de comparaison se marquent (5) avec des particules qui précèdent les adjectifs, & qui

(4) Voyez dans les *Opuscules sur la langue*, p. 341, la décision de l'Académie, du 3 Juin 1679, confirmée 25 ans après dans ses *Observations sur Vaugelas*, où il est dit : *Il n'y a que les participes passifs, comme aimé, aimée qui aient un singulier & un pluriel. Les participes, comme aimant, sont indéclinables. Que si on oppose qu'on dit fort bien, des femmes jouissantes de leurs droits, des maisons appartenantes à un tel, on répond que ces mots, jouissants & appartenants, sont des adjectifs verbaux, & non pas des participes actifs.*

Pour les distinguer, il suffit de savoir que l'adjectif va très bien avec le verbe être : mais le participe, nullement. On dit très-bien : *Je suis prévenant, vous êtes ravissant, il est séduisant*. On ne dira pas : *Je suis lisant, vous êtes soupant, il est dormant*.

Ailleurs nous verrons si le nom de *Gérondif* ne conviendrait pas mieux à ce qu'on appelle participe actif.

(5) Dans le chapitre suivant, on verra quand l'addition de l'article fait du comparatif un superlatif. Voyez aussi les Remarques sur Racine, Rem LII.



font *plus*, *mieux* ou *moins* pour le comparatif, *très* ou *fort*, pour le superlatif.

Mais en quelle classe mettrons-nous les *noms de nombre*? Tantôt ils sont adjectifs, tantôt substantifs; comme tantôt ils servent à compter, tantôt ils peuvent être comptés eux-mêmes. Quand ils servent à compter, ce sont de purs adjectifs, & ils précèdent leurs substantifs: *une pistole, quatre écus, dix louis*. Quand ils peuvent être comptés, ce sont de vrais substantifs, précédés eux-mêmes par un autre nom de nombre, ou par un article: *un trois & un quatre de suite en chiffre arabe, font trente-quatre. Vous avez le six de cœur, le sept de pique, &c.*

Par rapport au genre, il n'y a, dans la classe des noms de nombre, qu'un dont la terminaison varie, selon qu'elle doit être masculine ou féminine: *un tableau, une bouteille*. Par rapport au nombre, il n'y a que *vingt & cent* qui, lorsqu'ils sont au pluriel, en reçoivent la lettre caractéristique: *quatre-vingts ans, deux cents hommes*. A cela près, tous les autres noms de nombre sont indéclinables, dans quelque sens qu'on les emploie, substantifs ou adjectifs: *trois, quatre, dix mille*.

## I I I.

Voyons maintenant quelle place chaque nom doit occuper dans le discours; & là-dessus consultons la Logique, qui seule doit nous apprendre ce que c'est que parler.

Parler, c'est rendre ma pensée par des sons distincts & articulés, qu'on appelle des mots. Une pensée ainsi rendue, est ce que la Logique appelle une *proposition*. Or, nulle proposition ne sera intelligible, sans qu'on y em-